

## **Prise de position : Travail social et numérisation**

### **Introduction**

La notion de « numérisation » est liée à une transformation globale des systèmes sociaux, qui relie et recompose les sphères économique, technologique et sociale. Le travail social, quant à lui, peut être compris comme une science orientée vers la pratique qui s'occupe également de la transformation des conditions cadres économiques, technologiques et sociales et, plus particulièrement, qui appréhende et situe toujours les sujets dans ces différents champs d'action. C'est pourquoi il est judicieux se pencher sur la thématique de la numérisation dans toute sa complexité dans le cadre du travail social. Par « numérisation », on entend un développement ouvert des processus sociaux qui ne permet pas un positionnement rigide et définitif, mais qui conditionne des structures ouvertes et adaptables. Étant donné que la numérisation s'étend à tous les domaines de la vie et donc aux mondes des destinataires, des travailleuses sociales, des travailleurs sociaux et des organisations sociales, et que les questions sociales existantes concernent les rapports de pouvoir, la justice sociale et la participation sont à nouveau des thèmes centraux et la thématique est pertinente dans tous les domaines du travail social, il n'est pas possible de se soustraire à une prise de position. La passivité et l'inaction ne sont pas non plus des positionnements neutres. Au contraire, nous défendons ici la thèse selon laquelle le travail social, au sens où nous l'entendons ici, est prédestiné à jouer un rôle important et à appréhender ce phénomène d'un point de vue scientifique et pratique .

Les six thèses suivantes révèlent bien le potentiel du travail social pour appréhender la numérisation. Il convient toutefois de rendre ce potentiel visible et efficace. Pour ce faire, différents instituts, acteurs et individus devraient s'unir. Étant donné que ce débat n'en est qu'à ses débuts, cette prise de position se veut un document de discussion ouvert par principe, qui doit donner une impulsion au débat.

## **6 Thèses**

### ***1) En raison de la complexité de son champ d'action, le travail social est un point d'entrée privilégié et a le devoir de se pencher sur les questions liées à la numérisation.***

La numérisation et le changement social sont indissociables en raison de l'imbrication des nouvelles technologies dans les pratiques quotidiennes. Le changement social est un objet du travail social. En effet, la méthodologie du travail social, tant la discipline scientifique que la profession, repose sur des questions et des problèmes complexes qu'il traite intégralement de manière inter- et transdisciplinaire. De ce fait, la thématique de la numérisation peut être rattachée dans une large mesure aux discours professionnel et théorique du travail social ainsi qu'aux discours méthodologiques dans différents champs d'action. La transformation numérique doit faire l'objet d'une réflexion systématique accrue dans les discours théoriques, empiriques, professionnels et méthodologiques du travail social.

### ***2) Le travail social doit se transformer lui-même en tant que discipline et profession dans les nouvelles conditions établies par la numérisation.***

La mission du travail social, consistant à traiter les questions sociales centrales de la justice sociale et de l'égalité des chances, reste inchangée face à la transformation numérique, mais elle est mise au défi par de nouvelles questions et manifestations. La transformation numérique doit être considérée dans ce contexte et utilisée dans le travail social. Cela implique également d'organiser activement les processus de transformation de la profession et de la discipline.

### ***3) Le travail social se préoccupe aussi bien des avantages que des inconvénients de la numérisation.***

La transformation numérique offre des opportunités et des risques. Derrière les développements technologiques se cachent souvent des intérêts politiques et économiques. Le travail social doit examiner cette évolution de manière critique en termes de personnes gagnantes et de perdantes, d'intérêts dominants et de structures de pouvoir. Il ne doit cependant pas réduire la transformation numérique à une logique de domination, mais doit

également la comprendre et la soutenir en tant que pratique culturelle d'une autonomisation médiatique humaine. Il s'agit d'utiliser les avantages pour soutenir les objectifs du travail social, d'accompagner les personnes dans leur réalisation personnelle et d'éviter qu'elles ne soient limitées, menacées ou exclues, ni par l'utilisation des technologies numériques ni par l'exclusion de leur utilisation.

**4) Le travail social entretient un rapport sensible et conscient avec les informations et les données.**

La numérisation signifie également l'accumulation et la mise en relation d'informations et de données personnelles. Le travail social s'occupe souvent de personnes en situation difficile et reçoit des informations confidentielles. Le travail social en est conscient et aborde cette thématique avec vigilance et une sensibilité accrue, notamment dans le domaine de la communication numérique avec différents groupes. Ce qui est nouveau ici, c'est que les corpus de données numériques font partie de l'individu en tant que "corps étendus" grâce aux smartphones, wearables, etc. Ce couplage homme-média ainsi que le développement, entre autres, de procédés prédictifs et de l'intelligence artificielle deviennent ainsi également l'objet du travail social.

**5) Le travail social utilise et crée des bases scientifiques pour le changement social.**

Pour comprendre le changement social dans ses dimensions technologiques, économiques et sociales, pour identifier les questions et les problèmes sociaux et pour justifier sa propre action, le travail social doit, tout en maintenant son échange avec la pratique, apporter des contributions scientifiques à l'étude de ce changement et de ses conséquences sociales, mais aussi utiliser les bases des disciplines de référence et les développer en collaboration avec celles-ci. Dans ce contexte, le travail social a besoin d'un discours critique sur les théories existantes afin d'examiner dans quelle mesure elles permettent de décrire, d'expliquer et d'évaluer la transformation numérique. Cela n'est pas sans conséquence sur les théories centrales du travail social. Et il sera nécessaire de les revoir et de les développer.

**6) Le travail social aborde la numérisation de manière globale dans ses filières de formation et de formation continue et élabore des normes de qualité et des méthodes professionnelles adéquates en collaboration avec la pratique.**

Les questions relatives à la transformation numérique doivent faire partie intégrante de la formation initiale et continue du travail social. Outre l'enseignement de la théorie des médias, des bases techniques des médias et des effets positifs et négatifs de la numérisation, il faut notamment viser des possibilités d'échange entre l'enseignement, la recherche et la pratique afin de réfléchir aux expériences, aux chances et aux défis et de continuer à développer des méthodologies de recherche.

Groupe de travail : Michael Doerk (Haute école spécialisée de Lucerne - Travail social), Alois Huber (Haute école spécialisée de Sankt Pölten, Travail social), Monika Luginbühl (École supérieure BFF Berne, Pédagogie sociale), Sebastian Sierra Barra (École supérieure protestante de Berlin, Travail social), Peter Stadel (Haute école spécialisée de Lucerne - Travail social), Olivier Steiner (Haute école spécialisée, Suisse nord-ouest, Haute école de Travail social), Barbara Waldis (UniNE, Institut Transdisciplinaire de Travail Social), Sebastian Schädler (École supérieure protestante de Berlin, Travail social)